

recouvrait, j'entrevis à peine de l'œil blessé les doigts de la main que j'avais placée devant. Le docteur crut encore plus que jamais que c'était fini de cet œil, mais moi, plein de confiance, redoublant de ferveur, et secondé par les ferventes prières de nombreux parents et amis, j'attirai la commisération de sainte Anne sur moi et encore plus sur ma famille. Dès lors les soins de l'oculiste devinrent efficaces.

Grâce à cette guérison miraculeuse, mon œil gauche devint aussi fort que l'autre, et cinq semaines après l'accident, je reprenais mon ouvrage pour gagner le pain de ma famille qui tient à payer un tribut éternel de reconnaissances à cette grande thaumaturge.

GAUDIOSE MOREAU.

— — — — — 000 — — — — —

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE.

COUVENT DE SAINTE ANNE, LACHINE P. Q. — G'oire amour et reconnaissance à notre bonne mère, sainte Anne.

ST-IGVACE, MICH — Affligée depuis bien des années d'une grande maladie d'estomac, j'ai prié sainte Anne, promettant de la remercier publiquement si elle me guérissait. Aujourd'hui je m'acquitte de ma promesse.

J. T

ST-PIERRE LES BECQUETS. — Une de mes nièces souffrait d'une grave attaque d'inflammation des poumons. Sa voix était à peine intelligible, elle toussait péniblement. J'eus l'idée de lui mettre sur la poitrine une image de sainte Anne. Elle éprouva immédiatement un mieux sensible qui s'accrut jusqu'à la parfaite santé dont elle jouit maintenant. — Mme A. L.

HULL. — Il y a vingt-neuf ans, je tombai malade d'un rhumatisme inflammatoire qui me débilita la hanche, le genou et plusieurs autres articulations. Je continuai depuis lors à souffrir de cette jambe, et cela sans relâche. J'acceptai ces souffrances avec résigna-